

la gloire de DIEU. Elles ne devaient compter que sur elles-mêmes pour les ressources pécuniaires. La maison fut trouvée, au prix minime de 50 livres par an, et on s'y installa dans la nuit même de Noël 1605, au sortir de la Messe, entendue chez les PP. Jésuites.

L'affaire avait été conduite dans le secret. Grand fut l'étonnement de M. de Xainctonge lorsqu'il apprit, le lendemain, que sa fille n'était plus chez lui. C'était un homme de foi, d'un caractère modéré. Le premier moment de légitime émotion passé, il réfléchit à tout ce qui venait d'avoir lieu depuis quelque temps, à la vocation manifestée par Françoise, à l'opposition que lui-même y avait faite, au compte qu'il rendrait à DIEU : ces pensées calmèrent son ressentiment ; il fit remettre indirectement quelques secours à ces cinq jeunes filles, qui n'avaient rien emporté avec elles. Ce fut un trait de la Providence, car elles n'avaient, à la lettre, pas un morceau de pain pour la journée. D'autres charités vinrent peu à peu de la part d'âmes pieuses, pendant deux années que dura cette situation ; encore était-on réduit souvent au pain et à l'eau, parce que ces bonnes filles tenaient à faire elles-mêmes l'aumône de ce qu'elles appelaient leur superflu. Nombre de familles leur envoyèrent leurs enfants, qu'elles instruisaient gratuitement. Nos libres-penseurs d'aujourd'hui, nos chefs de ligue pour l'enseignement dit *laïque* (et qui n'est qu'*irreligieux*), nos grands déclamateurs de diffusion des lumières, ont-ils un seul exemple de ce genre à nous offrir ? Quand donc les vit-on débiter par l'immolation personnelle ? Il y faut l'amour de DIEU ; c'est l'amour de DIEU qui enfante les prodiges, mais lui seul.

Cependant Françoise, qu'on appelait la *Sœur de Xainctonge*, jugea qu'il conviendrait, qu'il était même urgent, de donner à l'association une forme stable et définie. Elle en était, à juste titre, regardée comme la fondatrice, et elle persistait à en vouloir faire une congrégation d'Ursu-

La première
maison.
1605.

Constitution.
1607.